

## 1 Le problème du mal: Genèse 3-5

Juste après la création<sup>1</sup>, c'est la chute d'Adam et Eve. Dès Genèse 3, la Bible entre dans le vif du sujet, ce qui préoccupe tout être humain: le problème du mal. Le "pourquoi" ne nous est pas révélé (d'ailleurs toute tentative pour expliquer le mal aboutit à une relativisation du péché). Le mal est décrit comme une torsion, une déviation incompréhensible, dans la création toute bonne de Dieu. Le péché demeure inexplicable: dans le jardin, Adam et Eve avaient tout pour bien plaire!

La Genèse décrit dans des mots simples, mais profonds, les conséquences du mal: la femme désire son mari, mais celui-ci domine sur elle, et ses grossesses sont pénibles. Quant à l'homme, il cultive la terre avec peine. Enfin, l'homme et la femme mourront. Le récit aurait pu s'arrêter là, dans un désespoir total: la mort. Mais Dieu ne laisse pas les humains dans leur misère. Il promet de susciter une descendance à la femme, une descendance hostile à celle du serpent, qui lui écrasera même la tête (3.15). Cette promesse nous apprend deux choses importantes:

1) La femme aura une descendance, car Dieu continue à donner la vie, malgré le péché. Il aurait été normal que l'être humain meure de suite et disparaisse. Mais non. Dans sa grâce, Dieu désire conserver l'humanité. Il va même lui donner la capacité de lutter contre le serpent: on a déjà, en germe, la notion d'alliance. Car seule l'humanité alliée à Dieu trouvera les moyens de lutter efficacement contre le serpent.

2) Un jour, la descendance de la femme écrasera définitivement le mal. Avec cette promesse, le lecteur se trouve devant une énigme: **Qui donc aura la puissance pour écraser la tête du serpent?** Cette question va parcourir, je dirais presque hanter, tout l'AT. Car parmi tous les hommes de l'AT, aucun ne réussira à écraser la tête du serpent. Il y a une tension terrible dans l'AT: d'un côté, on voit Dieu qui continue inlassablement à donner la vie, à susciter une descendance, à conduire des hommes et des femmes hors du péché, à faire alliance... mais d'un autre côté, le mal continue à proliférer, ce qui démontre que la tête du serpent n'est pas encore écrasée.

Je vous propose de parcourir quelques textes de l'AT qui montrent la progression de l'alliance entre Dieu et les hommes. Au passage, on évoquera aussi la prolifération du mal, pour bien sentir cette tension qui parcourt l'AT. Les croyants de l'AT ont vécu cette tension sous forme d'attente: l'attente du Messie qui viendra enfin écraser la tête du serpent et délivrer son peuple du mal.

## 2 L'alliance avec Noé: Genèse 6-9

La violence et le mal se généralisent rapidement sur la terre. L'humanité se corrompt à tel point que Dieu regrette de l'avoir créée et décide de la détruire par un déluge. Le mal aura-t-il le dessus? Dieu va-t-il jeter l'éponge? Dieu repère un homme juste et irréprochable: Noé (6.9). Il lui promet: *J'établirai mon alliance* (1<sup>e</sup> occurrence de b<sup>e</sup>rit) *avec toi et tu entreras dans le bateau, toi, tes fils, ta femme et tes belles-filles avec toi* (6.18). Noé obéit. Et après le déluge, Dieu bénit Noé et ses fils en leur disant à deux reprises: *Soyez féconds, multipliez-vous et remplissez la terre. Vous serez un sujet de crainte et d'effroi pour tout animal...* (9.1-2, 7). Le même ordre (qui est aussi une promesse) avait été donné à Adam et Eve: *Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, assujettissez-la, et dominez sur les animaux* (1.28).

<sup>1</sup> **Gn 1.28-29:** Dieu les bénit et leur dit: *Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et assujettissez-la, et dominez sur les animaux... Voici, je vous donne toute herbe... et tout arbre... ce sera votre nourriture.* On a les 4 promesses en 3 (sans séparation entre une descendance élue et non-élue).

L'humanité est sauve! Pourtant, juste après ces bénédictions, ce redémarrage avec l'arc-en-ciel, Noé s'enivre et se déshabille dans sa tente (9.20). Noé qui *conduisait sa vie sous le regard de Dieu* (6.9), qui avait été l'instrument d'un salut extraordinaire... voilà qu'il se laisse aller au mal.<sup>2</sup> Noé a conduit l'humanité à un certain salut, mais il n'a pas écrasé la tête du serpent, car il s'est laissé séduire par le mal. La descendance de Noé se multipliera, mais elle recommencera à se corrompre, comme l'histoire de la tour de Babel le raconte. Le constat est accablant: tous se laissent séduire par le mal qui ne cesse d'augmenter sur la terre. Pourtant, Dieu se choisit la descendance de Sem, pour faire alliance avec elle, mystérieusement (11.10). De cette descendance, il choisit Abram, qui n'a apparemment aucun signe distinctif, aucun mérite particulier.

### 3 L'alliance avec Abraham: Genèse 11-25

#### 3.1 Les 4 promesses de l'alliance avec Abraham

L'auteur se focalise maintenant sur une famille à partir de laquelle Dieu va réaliser ses promesses. *Lecture de Genèse 12.1-9, avec repérage des 4 promesses:*

- ① une grande nation (v.2),
- ② une bénédiction, c'est-à-dire une relation particulière, privilégiée avec Dieu (v.2),
- ③ un grand nom, source de bénédiction pour toutes les familles de la terre (v.2-3),
- ④ la terre de Canaan (v.7).

A cause du mal, l'être humain devait mourir. Non seulement Dieu le laisse vivre, mais en plus, Il lui donne ces 4 promesses, pour renverser les malédictions dues à la chute. Les ordres et promesses du début restent valables: *Soyez féconds, multipliez, remplissez, assujettissez la terre, dominez sur les animaux* (1.28; 9.1-2, 7). Pourtant, la mort n'est pas anéantie, et l'énigme pour savoir qui écrasera la tête du serpent demeure entière. Reprenons ces 4 promesses:

- ① Une grande nation: au lieu de la mort, Dieu promet une postérité nombreuse. Certes, les grossesses et l'enfantement seront difficiles. Mais Eve reconnaît que c'est avec l'aide de l'Eternel qu'elle a pu enfanter.
- ② Bénédiction: au lieu de l'éloignement relationnel (Adam et Eve se cachent de Dieu, puis sont chassés du jardin), Dieu promet une relation de bénédiction, de proximité.
- ③ Un grand nom: Dieu promet une bénédiction de toutes les familles de la terre, au lieu du mal dans le couple (Adam accuse Eve), du mal dans la fratrie (Caïn tue Abel), du mal dans la sexualité (les fils de Dieu s'unissent aux filles de hommes), du mal d'uniformisation de la communauté (la tour de Babel: *faisons-nous un nom!* 11.4).
- ④ La terre de Canaan: au lieu de l'errance hors du jardin (Adam et Eve), puis de la dispersion hors d'Eden (suite à Babel), Dieu promet la terre de Canaan.

Ces promesses sont fabuleuses! Pourtant, Genèse 12 est entouré de récits menaçants:

- 11.30: Saraï est stérile (menace pour la descendance, grande nation et grand nom).
- 12.6: Le pays est habité par les Cananéens (menace pour la terre).
- 12.10-20: En Egypte, Abram fait passer Saraï pour sa sœur, de sorte que Pharaon la prend pour épouse (menace pour la descendance, grande nation et grand nom).

En Genèse 13.14-18, Dieu répète encore la promesse de la terre et de la descendance. Il invite Abram à parcourir le pays de long en large, signe que Dieu le lui donne. Mais là aussi, le texte est précédé d'une menace: les Cananéens et Phéréziens habitent le pays (13.7). Pour la paix de la famille, Abram laisse la terre la plus fertile à Lot (13.10-12). Un acte de foi: Abram ne cherche pas à obtenir la promesse par la force. Il laisse Dieu agir. Il accepte même de se dessaisir de la plaine

<sup>2</sup> Le narrateur est silencieux sur l'attitude de Noé, mais cela ne prouve pas qu'il approuve! Il laisse le lecteur apprécier lui-même de la situation. Or nous savons que s'enivrer, c'est de la débauche (Eph. 5.18), même si Noé ne le savait peut-être pas (mais pécher par ignorance, c'est se corrompre).

fertile de Canaan pour ne conserver que les montagnes. Mais peu après, des rois prennent possession d'une partie de Canaan et enlèvent Lot. Encore une menace!

Au ch.15, Dieu encourage Abram qui n'a toujours pas d'enfant. Abram sort vainqueur de cette épreuve de foi: il a confiance, et Dieu le lui compte comme justice (v.6). Dieu informe Abram que sa descendance vivra d'abord dans un pays étranger et sera asservie durant 400 ans (v.13)<sup>3</sup>, avant de recevoir la terre promise. Dieu tient promesse, mais avec d'étonnantes délais!

Au ch.16, Abram et Saraï habitent en Canaan depuis 10 ans, mais n'ont toujours pas d'enfant! Alors Saraï lui donne sa servante Agar. Une nouvelle menace surgit, car la guerre règne entre les femmes. Réaliser soi-même les promesses mène au chaos!

Au ch.17, Saraï a 90 ans. Comment pourra-t-elle encore enfanter? Abram séjourne à Guérar et fait à nouveau passer Saraï pour sa sœur. Il n'est décidément pas à la hauteur d'une alliance avec Dieu, vu qu'il commet ce mal. Il ne réussira donc pas à écraser la tête du serpent. Dieu fait alliance avec un homme qui n'est pas capable de préserver l'alliance avec sa propre épouse... (Abram agit pour réaliser la promesse par lui-même, et non par infidélité: Ml 2.15).

### 3.2 L'obéissance et la foi d'Abraham

Comment Dieu peut-il préserver son alliance avec un homme aussi imparfait? Il n'y a pas d'autre explication que la grâce. Du point de vue de Dieu, l'alliance est sans conditions: car Dieu reste fidèle à ses promesses. Mais Il n'est pas laxiste pour autant. Il demande l'obéissance d'Abraham. Du point de vue humain, l'alliance est donc soumise à une condition d'obéissance et de foi. On retrouve cette logique tout au long de l'Ecriture: Dieu a tout fait, tout prévu, Il a payé le prix fort pour nous offrir une alliance extraordinaire qu'on ne mérite pas. Nous la recevons par la foi seule. Pourtant, il s'agit d'obéir, en accomplissant ce que Dieu demande. Il n'y a pas d'alliance sans un engagement réciproque. Dieu a fait le plus grand chemin pour nous rencontrer, mais il demande aussi notre foi et notre obéissance. Articuler la foi et les œuvres est capital, pour que la relation d'alliance grandisse.<sup>4</sup>

Abraham est pécheur, mais Dieu saura le fortifier dans sa foi, afin de le rendre ferme, obéissant, et apte à une relation d'alliance. Il l'appelle d'abord à quitter ses sécurités: son pays, sa patrie, la maison de son père. Abram doit partir pour un pays inconnu, et sur la simple base de promesses, merveilleuses certes, mais dont il n'a aucun signe de réalisation. A 75 ans, il se met en route. Il obéit. Dieu le met dans une situation précaire, pour qu'il apprenne à dépendre entièrement de Lui. Abram parcourt le pays de Canaan, il découvre cette terre de la promesse, il bâtit des autels dans les lieux de rencontre avec Dieu. Il pose ses marques dans le pays, il le consacre à l'Eternel. Mais il ne le possédera pas, sauf la grotte de Macpéla (23.9) qui lui servira de tombeau... Son obéissance ne paraît pas franchement récompensée! Les quatre promesses s'accomplissent de manière très partielle. Ainsi, Abram n'y attachera pas son cœur!

<sup>3</sup> Ce chiffre pourrait être un arrondi, car Ex 12.40 parle de 430 ans, ce que Paul considère comme exact (cf Ga 3.17). A noter que Paul cite les patriarches comme une histoire formant un tout: il n'y ajoute pas les années depuis les promesses jusqu'à la descente en Egypte (Abraham a reçu les promesses à 75 ans, il a eu Isaac à 100 ans, Isaac a eu Jacob à 60 ans, et Jacob est descendu en Egypte à 130 ans = 290 années). Pourtant, Etienne considère les 400 ans comme exacts (Ac 7.6): il pourrait y avoir 400 ans de servitude sur les 430 passées en Egypte, auquel cas les deux chiffres seraient exacts.

<sup>4</sup> **Rm 3.21-4.25:** Abraham a été déclaré juste par la foi, avant d'avoir accompli l'œuvre de la circoncision et avant toute réception de la Loi. Héritier par la foi, par grâce, afin que tous (circoncis et incirconcis) reçoivent la promesse. Il crut que Dieu lui accorderait une postérité, malgré qu'il était vieux.

**Jc 2.14-26:** *la foi, si elle n'a pas les œuvres, est morte.* Les œuvres ne s'ajoutent pas à la foi comme quelque chose de facultatif. Elles ne remplacent pas non plus la foi. Il y a un lien intrinsèque: les œuvres authentifient la foi, elles prouvent que la foi est vivante. *Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel?* Sa foi, sur la base de laquelle il est déclaré juste (Gn 15.6), est manifestée par son œuvre, le sacrifice d'Isaac (22.12). Jacques ne dit pas qu'il aurait été justifié par ses œuvres seules, mais par ses œuvres manifestant sa foi. La foi est en premier, elle coopère avec les œuvres, mais les œuvres le font aussi pour la foi, pour la mener à maturité. La foi assiste les œuvres et les œuvres perfectionnent la foi.

- ① Abraham conçoit un fils dans sa vieillesse, mais il doit le sacrifier (ch. 22).
- ② Abraham vit 3 théophanies, mais sa mort brisera sa relation particulière avec Dieu.
- ③ Abraham devient riche, mais sa renommée ne dépasse pas la Palestine.
- ④ Abraham possède juste le champ de Macpéla, et non toute la terre de Canaan.

### 3.3 Les signes de l'alliance avec Noé et Abraham

Après la sortie de l'arche, *Noé bâtit un autel à l'Eternel, il prit de tous les animaux purs et offrit des holocaustes* (8.20). *Voici, j'établis mon alliance avec vous et tous les êtres vivants... il n'y aura plus de déluge. C'est ici le signe de l'alliance: j'ai placé mon arc dans la nue et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre...* (9.9-13). Comme Noé, Abram aussi prépare un sacrifice (15.10, 17). Mais c'est l'Eternel lui-même, par une fournaise et des flammes, qui passe entre les animaux. Juste avant ce miracle, Dieu répète la promesse de la descendance ① et d'un grand nom par les richesses que ses descendants ramèneront d'Egypte ③. Juste après avoir passé entre les animaux, Dieu fait alliance, accomplissant la promesse d'une relation particulière ②, puis il répète la promesse de la terre ④. Les 4 promesses sont donc réitérées.

Au ch.17, Dieu rappelle son alliance avec Abram, en lui promettant de le multiplier à l'extrême. Abram s'appellera désormais Abraham, *père d'une multitude de nations. Je te rendrai fécond à l'extrême, je ferai de toi des nations et des rois sortiront de toi. J'établirai une alliance perpétuelle, je serai ton Dieu... je donnerai le pays à toi et tes descendants en possession perpétuelle* (v.5-8). Les 4 promesses sont répétées et amplifiées (multiplication à l'extrême, multitude de nations, des rois, relation très privilégiée: *je serai ton Dieu, une possession perpétuelle*).

Dieu a donné le signe de l'arc-en-ciel à Noé. Mais le signe de la circoncision, c'est Abraham qui doit l'accomplir, afin d'être allié à Dieu. Il y a un choix à faire (grâce de l'élection), tandis que l'alliance avec Noé est un engagement de Dieu envers toute la création (grâce commune). L'obéissance est donc nécessaire. Abraham obéit: il circoncrit tous les mâles, même s'il ne comprend pas forcément la portée de ce rite humiliant. Humilité, obéissance et intégrité sont les caractéristiques du disciple.

Au ch.22, Abraham obéit à un ordre incompréhensible: sacrifier son fils. Dieu voit maintenant qu'Abraham est prêt à tout pour lui. Alors il lui réitère les 4 promesses de l'alliance, en ajoutant: *parce que tu as obéi à ma voix* (22.18). Abraham est pécheur, mais au fil de ses pérégrinations, Dieu l'a rendu apte à obéir en toute circonstance, même aux ordres les plus difficiles. Après la mort d'Abraham, Dieu promettra à Isaac la continuation de l'alliance, *parce qu'Abraham a obéi à ma voix, et qu'il a observé mes ordres, mes commandements, mes statuts et mes lois* (26. 5).

Hé 11.8-19 raconte comment, par son obéissance, Abraham a manifesté sa foi:

- 1) Il a quitté sa patrie sans savoir où Dieu le conduirait.
- 2) Il a vécu comme un étranger dans le pays que Dieu lui avait promis.
- 3) Avec Sara, ils ont dû attendre longtemps la postérité héritière des promesses.
- 4) Finalement, il a été près de sacrifier son fils unique, l'héritier des promesses.

Pour nous, Abraham reste l'exemple d'une foi vivante, qui est mise en action, qui s'attache à Dieu plus qu'à ses promesses (il s'est montré prêt à sacrifier l'enfant de la promesse). Abraham a obéi, sans forcément tout comprendre, et en ne voyant qu'une réalisation très partielle des promesses: *La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas* (Hé 11.1). Aujourd'hui, comment est-ce que je vis dans l'attente de la réalisation des promesses, qu'elles soient pour ici-bas ou pour le Royaume? Est-ce que je patiente dans la paix, ou est-ce que je fais venir des Hagar pour tenter de réaliser les promesses par moi-même? Est-ce que je continue à avoir la foi, à faire confiance au Seigneur, même lorsque le temps passe et que rien ne semble bouger? Loin de la résignation, de l'amertume et de la colère, soyons dans une attente confiante, paisible et "amoureuse" du Seigneur!

#### 4 La confirmation de l'alliance avec Isaac et Jacob: Genèse 25-36

Comme Abraham, Isaac a une épouse stérile. Comme Abraham, Isaac fait passer son épouse pour sa sœur. Les trois récits (2x pour Abraham: en Egypte ch.12 et à Guérar ch.20; 1x pour Isaac: à Guérar ch. 26) se situent juste après un renouvellement des 4 promesses (ch.12, 17, 26). Après chaque renouvellement d'alliance, les patriarches sont éprouvés: famine et destruction de Sodome pour Abraham, famine pour Isaac. Leurs fuites mettent leurs épouses en danger, car elles sont belles. *La réalité humaine paraît mettre en échec le plan de Dieu* (Michaeli, p.16). Mise en difficulté, la foi des patriarches flanche, et ils tombent dans les demi-vérités et les bas calculs (*ce fut bon pour Abram*, 12.13 et 16). Alors que toutes les promesses semblent compromises à cause de ces écarts, Dieu intervient pour délivrer Saraï et Rébecca, non à cause de la vertu ou du mérite de leurs maris, mais à cause de sa grâce et de son plan de salut.

Dieu bénit et accomplit ses promesses envers Isaac qui devient nombreux. Mais leur accroissement provoque des querelles avec les Philistins, ce qui menace la réalisation des promesses. La fin d'Isaac est pathétique, c'est une faillite familiale: il a été trompé par Jacob qui lui a volé la bénédiction réservée à Esaü. Esaü est rempli de haine pour son frère. Jacob doit s'enfuir. Il a reçu la bénédiction, mais à quoi va-t-elle lui servir, loin des siens et de sa terre? Sa mère, Rébecca, est dégoûtée de la vie en voyant qu'Esaü prend des femmes païennes. Comment Dieu va-t-il réaliser ses promesses, dans cet imbroglio familial? A l'évidence, Israël n'a pas été élu en fonction de ses capacités, mais de la grâce! Dieu reste présent, derrière toutes ces histoires familiales. Il continue de conduire l'Histoire selon son plan de salut. Mais l'énigme demeure entière: personne n'arrive à résister au serpent, afin de lui écraser la tête.

Lorsque Jacob s'enfuit, Dieu lui confirme les 4 promesses, dans la vision de l'échelle (28.12-15). A chaque génération, diverses menaces planent et font penser que les promesses ne pourront pas se réaliser. Chez Laban, Jacob s'enrichit et obtient une grande postérité (11 fils). Dieu l'appelle à revenir en Canaan, mais Jacob est terrorisé à l'idée d'affronter la colère d'Esaü. Jacob crie à l'Eternel, et s'appuie précisément sur les promesses pour demander grâce: *Délivre-moi, je te prie, de la main de mon frère, de la main d'Esaü! Car je crains qu'il ne vienne, et qu'il ne me frappe, avec la mère et les enfants. Et toi, tu as dit: Je te ferai du bien, et je rendrai ta postérité comme le sable de la mer, si abondant qu'on ne saurait le compter* (32.11-12). Juste avant de rencontrer son frère, il lutte avec Dieu et faillit mourir... encore une menace! Mais Dieu lui fait grâce, puis lui rappelle 3 des 4 promesses (35.9-12).

#### 5 Joseph, le libérateur: Genèse 37-50

Joseph apparaît comme un homme juste, un libérateur, ainsi qu'une figure royale, préfigurant le Messie souffrant. Les seuls reproches qu'on pourrait suggérer, c'est qu'il rapporte à son père la mauvaise conduite de ses frères, et qu'il semble quelque peu arrogant lorsqu'il raconte ses songes. Même si Joseph paraît nettement meilleur que ses frères, pourtant il ne reçoit pas les 4 promesses de l'Eternel. La bénédiction de son père fait de lui le berger, le rocher d'Israël, le prince de ses frères. Pourtant, c'est Juda qui reçoit le sceptre et la domination. Finalement, Joseph lui-même reconnaît qu'il n'est pas le libérateur du mal, lorsqu'il dit à ses frères: *Vous aviez mérité de me faire du mal: Dieu l'a changé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux* (50.20).

#### 6 Bilan des promesses dans la Genèse

Le bilan des promesses est plutôt mitigé, arrivé au terme de la Genèse:

① Postérité nombreuse: le clan de Jacob compte seulement 70 personnes (46.27), mais Israël se multipliera beaucoup en Goshen (47.27), ce qui laisse un espoir.

② Bénédiction: certes, Dieu bénit, visite et transforme les patriarches (théophanies), mais aucun n'est trouvé parfaitement juste et apte à écraser la tête du serpent.

③ Bénédiction des nations: les contacts avec les Philistins et Egyptiens permettent certes des bénédictions (Abraham prie pour Abimélec, Jacob bénit Pharaon), mais favorisent aussi les querelles (Abraham et Isaac ont des démêlés avec Abimélec pour l'accès aux puits, Abraham est chassé manu militari par Pharaon).

④ Pays de Canaan: Israël ne possède toujours que le tombeau de Macpéla... et en est réduit à descendre en Egypte, à cause de la famine.

## 7 L'Exode, ou quand Dieu se souvient de son alliance

L'Exode commence avec un grand accomplissement de la promesse: *les Israélites furent féconds; ils proliférèrent, se multiplièrent et devinrent de plus en plus forts, et le pays en fut rempli* (1.7). Mais ce succès est aussi une menace: Pharaon est effrayé et veut empêcher la multiplication des israélites. Il les réduit à l'esclavage, mais plus il les afflige, plus ils se multiplient et s'accroissent. Devant l'échec de ses mesures, Pharaon décide d'exterminer les garçons hébreux, mais les sages-femmes ne lui obéissent pas et rapportent au pharaon *que les femmes des Hébreux ne sont pas comme les Egyptiennes; comme elles sont pleines de vie, elles accouchent avant l'arrivée de la sage-femme*. Le peuple continue à se multiplier. La promesse d'une grande nation se réalise... mais comme esclave, et loin de sa terre!

*Longtemps après... les enfants d'Israël gémissaient encore sous la servitude... et... ces cris... montèrent jusqu'à Dieu. Dieu entendit leurs gémissements, et se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. Dieu regarda les enfants d'Israël, et il en eut compassion* (2.23-25). Dieu fait lever un libérateur, Moïse. Il se révèle à lui comme le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob qui veut délivrer son peuple et le faire entrer *dans un bon et vaste pays, dans un pays où coulent le lait et le miel, dans les lieux qu'habitent les Cananéens...* (3.8). La promesse du pays est sur le point de se réaliser (13.11; 15.17; 33.1), Dieu renouvelle son alliance (6.2-9; 19.4-6). Mais auparavant, Israël va souffrir, jusqu'à ce que Pharaon le laisse enfin partir. Après la sortie d'Egypte, la Loi est donnée comme une bénédiction, pour approfondir la relation spéciale entre Dieu et son peuple.

## 8 L'alliance et la réalisation des promesses dans le Pentateuque<sup>5</sup>

Juste après le don de la Loi, les israélites fabriquent un veau d'or qui détruit l'alliance. Moïse intercède pour que cesse l'extermination d'Israël, et il se base précisément sur les promesses: *Eternel, souviens-toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, tes serviteurs, auxquels tu as dit, en faisant un serment par toi-même: "Je multiplierai votre descendance ① comme les étoiles du ciel, je donnerai à votre descendance tout ce pays ④ dont j'ai parlé, et ce sera son patrimoine pour toujours". Alors le Seigneur renonça au mal qu'il avait parlé de faire à son peuple* (32.13-14).

On peut suivre les 4 promesses de l'alliance comme des fils rouges qui parcourent tout l'AT. La patience de Dieu a été mise à rude épreuve! Car chaque génération continue de pécher. La Loi fonctionne comme un traité d'alliance: un lien juridique définit le cadre des relations entre Dieu et son peuple. La fin de l'Exode concerne la construction du tabernacle (25-40), lieu de rencontre avec

<sup>5</sup> Après le Pentateuque, l'alliance est renouvelée (Jos 5.1-12; 8.30-35), mais les 4 promesses peinent à se réaliser. A la fin de l'AT, on constate que l'alliance a échoué et que le jugement de Dieu menace Israël:

① La postérité devient nombreuse, mais aucun Messie ne se profile pour assurer la vie pour toujours: tous les israélites finissent par mourir.

② Bénédiction, relation spéciale dans le Temple (1R 8: Dieu y habite), mais ce temple devient lieu d'idolâtrie et sera détruit. Il sera restauré sommairement.

③ Grand nom: plus le temps passe, plus les libérateurs envoyés par Dieu ont des comportements mauvais (Jg). Idem pour les Rois. Peu de bénédictions des nations (1R 10; Jon 3), car c'est plus souvent la guerre que la paix.

④ Terre promise: conquête sous Josué, achèvement sous David avec la prise de Jérusalem (2Sa 5.6-10), mais l'exil à Babylone menace tout espoir. Retour partiel sous Esdras-Néhémie, mais Israël ne sera plus jamais maître dans son pays (Né 9.36; il sera constamment asservi à des rois et gouverneurs étrangers).

Dieu ②. Le Lévitique met en évidence la nécessité de l'enlèvement de la colère de Dieu face au péché. Les sacrifices permettent de rendre Dieu favorable. Les lois montrent qu'on ne peut s'approcher de Dieu dans un état impur. Il s'agit d'être saint, comme Dieu est saint. Le peuple doit obéir à l'alliance, sinon il s'exclut lui-même de la bénédiction. Cette promesse de bénédiction, de relation spéciale avec Dieu se réalise, mais les nombreux péchés du peuple viennent sans cesse la remettre en cause.

Dans Nombres et Deutéronome, le peuple se dirige vers Canaan, la promesse de la terre ④ va se réaliser! Mais le peuple murmure dans le désert... Moïse intercède, mais une génération est condamnée. La nouvelle génération se livrera à la débauche et l'idolâtrie... A la fin du Deutéronome, on apprend que les malédictions devront se produire, car le peuple est infidèle (31.29): on sait qu'il partira en exil, loin de la terre promise, dans une nation païenne, idolâtre et puissante.

Comment l'alliance et les promesses pourront-elles se réaliser? A nouveau, Dieu aurait pu jeter l'éponge et détruire son peuple. Mais voilà que Dieu promet la circoncision du *cœur* (Dt 10.16). Dans le Pentateuque, il y a une tension constante entre la sainteté de Dieu qui ne tolère aucun péché, et sa bienveillance, son amour envers les humains. Une tension se manifeste entre les promesses inconditionnelles de Dieu, car Il est fidèle, et la réalisation de ses promesses qui est soumise à une condition: l'obéissance. Une obéissance que les humains séduits par le serpent n'arrivent pas à vivre, et qui implicitement fait appel à un Messie libérateur.

## 9 L'apogée de l'alliance avec David

Grâce à la Loi, le peuple a appris comment entrer dans la bénédiction ②. Avec Josué, Israël est entré dans le pays de Canaan ④. La bénédiction des nations ③ se voit avec Ruth et Rahab, mais ces exemples restent isolés. En Canaan, la postérité ① devient nombreuse, même si, du temps des Juges, la tribu de Benjamin faillit s'éteindre (Jg 20-21). Les promesses se réalisent en partie, mais des menaces planent toujours, et aucun Messie ne s'est levé pour délivrer les israélites du mal. Du temps des Rois, David est le modèle qui servira à "mesurer" la fidélité de tous les autres rois.

### 9.1 Proposition de travail en groupe

Lire 2 Samuel 7.1-16, en étant attentif aux points suivants:

- Comment se sont réalisées les 4 promesses faites à Abraham?
- Quels développements des 4 promesses sont promis à David et à sa postérité?
- Comparer les v.12-16 avec 1 Chr 17.11-14: quelle est la différence majeure et comment la comprendre?

### 9.2 Alliance conditionnelle ou inconditionnelle?

A l'époque de Salomon, plusieurs promesses sont rappelées avec des conditions, pour l'encourager à être fidèle, alors que la situation politique est calme et qu'il serait "tentant" ne plus compter sur le Seigneur. Mais quand planent des menaces pour Israël, les promesses sont rappelées sans condition. L'alliance n'est pas purement conditionnelle, sinon la relation avec Dieu serait paritaire (donnant-donnant). Mais aucune promesse n'est seulement inconditionnelle, car l'humain n'aurait plus de consistance devant Dieu qui demande une attitude responsable.

Dire que l'alliance est conditionnelle **et** inconditionnelle pose un problème logique. Pourtant, il s'agit d'articuler la souveraineté de Dieu avec la responsabilité humaine. La condition appelle à la fidélité, à l'obéissance, et avertit qu'il peut y avoir un point de non-retour. L'aspect inconditionnel montre la générosité de Dieu, sa fidélité malgré l'infidélité humaine, mais ceci sort du rapport contractuel, cela dépend de la grâce de Dieu! Les deux aspects subsistent donc en tension. Dieu seul en garde la maîtrise. Nous devons l'appréhender dans la confiance en Dieu, mais aussi avec la

volonté d'obéir et d'intercéder comme Abraham et Moïse (dans le NT aussi, il y a des conditions: Col 1.21-23, 2Tim 2.11-13, ou sans condition: Rm 8 37-39, 1Jn 3.1-3).

## 10 L'alliance et les promesses actualisées par les prophètes

Les prophètes exercent leur ministère du temps des Rois, puis durant l'exil à Babylone et le retour de cet exil. Ils parlent jusqu'en ~430 av. J.-C. Puis ce sera le grand silence, jusqu'à Jean-Baptiste. Les prophètes rappellent les merveilleuses promesses de l'alliance, ils les méditent, et les développent dans des perspectives d'avenir (apocalyptique). Les prophètes dénoncent le mal énergiquement. Ils s'expriment avec leur cœur et leur amour pour Dieu et son alliance: ils sont saisis aux tripes en voyant le mal, les injustices et l'idolâtrie au sein du peuple de Dieu.

Les exigences de Dieu envers Israël sont plus élevées que du temps des patriarches. Car le peuple a vu l'extraordinaire puissance de Dieu, lors de la délivrance d'Egypte. Il a aussi reçu la Loi, il est entré dans le pays de Canaan, il s'est multiplié. Pourtant, son cœur n'est pas devenu meilleur... et les prophètes entrevoient la nécessité d'un Messie libérateur. Les prophètes n'idéalisent pas le passé. Mais ils continuent d'espérer, même dans les pages les plus sombres de l'histoire d'Israël. Au plein cœur de ses lamentations sur la chute de Jérusalem, Jérémie s'exclame: *Voici ce que je veux repasser en mon cœur, ce qui me donnera de l'espérance: les bontés de l'Eternel ne sont pas épuisées, ses compassions ne sont pas à leur terme, elles se renouvellent chaque matin. Oh! Que ta fidélité est grande!* (3.21-23).

### 10.1 Les prophètes et leur style

Il faut distinguer le sens large de *porte-parole de Dieu* (par exemple, Abraham et David sont prophètes), du sens particulier de *l'office prophétique* des prophètes intervenant entre la Loi et l'accomplissement des promesses. Ces derniers sont là pour rappeler à Israël la Loi de Moïse (Dt 18.15-22), en attendant la venue du Messie. Ces prophètes font donc référence à Moïse. La délivrance hors d'Egypte leur sert de paradigme pour parler d'une délivrance à venir, beaucoup plus globale: la délivrance hors du monde du péché, avec la venue d'un nouveau Moïse qui promulguera une nouvelle Loi (Jésus et le Sermon sur la montagne). L'alliance, *b'rît*, revient 78 fois chez les prophètes, c'est dire son importance... et l'impossibilité de traiter les prophètes et l'alliance en si peu de temps! Nous ne prendrons que quelques exemples.

Un mot sur l'apocalyptique, qui découle du genre prophétique. Ce genre est plus mystérieux et difficile à déchiffrer, car le langage est nourri de symboles, de nombres symboliques, de visions complexes traitant de l'avenir du monde. Les visions prennent une ampleur cosmique (Daniel, Ezéchiel, Zacharie). Le genre apocalyptique se retrouve dans l'Apocalypse. Il est capital de connaître les prophètes pour aborder l'Apocalypse, car ce livre s'appuie sur toute la tradition prophétique.

### 10.2 Esaïe (~740-697)

En 722, Esaïe est témoin de la chute de Samarie, la capitale du royaume d'Israël du Nord. Au chapitre 1, il dénonce les péchés de Juda et affirme: *Si l'Eternel des armées ne nous avait conservé un faible reste, nous serions comme Sodome, nous ressemblerions à Gomorrhe* (v.9). Oser comparer le peuple de l'alliance aux païens... qui plus est, à ceux de Sodome et Gomorrhe réputés pour leur perversion, quel culot! Esaïe est lucide: Israël est si perverti qu'il aurait dû mourir comme tous les autres. Si l'Eternel n'avait pas décidé de faire grâce, l'alliance aurait capoté.

Pourtant, Esaïe entrevoit une alliance nouvelle, dans les chapitres 40 à 66. Jérusalem-Sion<sup>6</sup>, qui représente le peuple d'Israël, est décrite comme une femme, tout en étant aussi une ville. Au fil des chapitres, la personnalisation augmente de telle sorte qu'un dialogue s'instaure entre Dieu (ou son prophète) et Jérusalem qui se plaint d'être abandonnée et oubliée de l'Eternel (49.14). Elle a été ravagée par ses fils, c'est-à-dire le peuple d'Israël infidèle au Seigneur. Mais Dieu promet qu'elle aura à nouveau des fils qui habiteront dans sa tente: des fils qui ne lui causeront aucun tort et qui viendront de toutes les nations. Dieu va même jusqu'à se comparer à un époux qui accueille cette femme abandonnée, afin de conclure avec elle une **alliance de paix** (54.10). Le salut prend des proportions cosmiques. La paix, la joie, l'abondance, la consolation et la force sont promis pour toujours à Jérusalem.

Dans ces chapitres, Esaïe développe la figure du Serviteur de l'Eternel, qui sera mis à mort de façon cruelle et injuste. Mais il donnera enfin une solution au mal, en accomplissant la purification des péchés. Le Serviteur de l'Eternel revient dans 4 poèmes. Le thème de Jérusalem revient chaque fois *après* un chant du Serviteur. C'est un indice: le Serviteur accomplit d'abord le salut, puis Jérusalem revit! Esaïe médite les histoires anciennes (Abraham et les promesses; Moïse intercesseur et médiateur d'Israël; l'Exode; Josué...). Le génie (ou plutôt l'inspiration) d'Esaïe, c'est d'associer ces histoires pour annoncer Jésus-Christ et la nouvelle alliance.

Le procédé est habituel chez les prophètes: relire et méditer les histoires anciennes, pour comprendre ce qu'elles ont à nous dire aujourd'hui et demain. Ces histoires servent de paradigme: elles montrent comment Dieu a agi dans le passé. Etant donné que Dieu est fidèle, on apprend ainsi comment Il va continuer d'agir. Les prophètes utilisent ces paradigmes pour nous faire comprendre le plan de Dieu. Du coup, ils ont tendance à opérer des télescopages dans le temps. Ce qui les intéresse n'est pas la date à laquelle les événements se produisent, mais la façon dont Dieu intervient dans l'histoire humaine, et comment les humains doivent se comporter pour lui être fidèles.

Esaïe a un vocabulaire très riche, il aborde de nombreux thèmes, et souvent on se perd. Repérer la structure générale nous aide. Mais il y a aussi un procédé littéraire important à connaître chez les prophètes: la pensée cyclique. On parle d'un 1<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> thème, puis on revient au 1<sup>e</sup>. Non pas pour se répéter, mais pour élargir la vision. On retrouve le même procédé dans l'Apocalypse. C'est une clé d'interprétation très importante (lire de façon linéaire a conduit certains à des chronologies oiseuses...).

### ***Comment se réalisent les 4 promesses de l'alliance chez Esaïe?***

Le Serviteur de l'Eternel est un homme juste, qui est établi *pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre* (49.6). Il réalise donc la bénédiction pour toutes les nations ③. Le Serviteur délivre les enfants dispersés et les ramène vers le bonheur (49.8-26): la postérité est abondante ①; la bénédiction, la relation spéciale se réalise, car il fait alliance ②; les fils de Jérusalem sont conduits vers une nouvelle cité, véritable terre promise ④.

*Ecoutez-moi, vous qui poursuivez la justice, qui cherchez l'Eternel! Portez les regards sur le rocher d'où vous avez été taillés, sur le creux de la fosse d'où vous avez été tirés. Regardez vers Abraham votre père et vers Sara qui vous enfantait! Car lui seul je l'ai appelé, je l'ai béni et multiplié. Car l'Eternel a consolé Sion, il a consolé toutes ses ruines, et Il a placé son désert comme un Eden et sa steppe comme le jardin de l'Eternel. Allégresse et joie seront trouvées en elle, il y aura un sacrifice de reconnaissance et le son de la musique* (51.1-3). Le salut que propose le Serviteur n'est pas offert seulement aux israélites, mais à tous ceux qui cherchent la justice. Ils sont déclarés *enfants d'Abraham et de Sara...* C'est étonnant: dans l'AT, Sara n'est citée que dans la Genèse, et ici! Abraham est cité souvent, pour faire référence à l'alliance de Dieu avec lui. Mais pourquoi Sara?

<sup>6</sup> Certains exégètes ont cru distinguer entre Jérusalem, la cité terrestre, et Sion, la cité céleste. Mais dans beaucoup de textes, cela ne colle pas. Par ex: 40.9 où Jérusalem et Sion sont considérées comme une "personne". Dans la poésie hébraïque, les vers ont souvent 2 hémistiches et il est considéré comme élégant de dire une chose dans le 1<sup>e</sup> et de le répéter avec d'autres mots dans le 2<sup>e</sup> (ou de dire son contraire dans le 2<sup>e</sup>), d'où l'usage de 2 mots: Sion-Jérusalem.

En fait, Sara est le type de la femme stérile. Or la stérilité est un signe du péché qui empêche de réaliser l'ordre de se multiplier sur la terre. La naissance d'Isaac était un miracle (Gn 18.11). La postérité d'Abraham et Sara est le fruit des promesses. Cette naissance n'est pas naturelle, mais surnaturelle. De même, Jérusalem reçoit des fils selon les promesses liées à l'alliance, alors qu'elle est dévastée: *Et tu diras en ton cœur: Qui me les a engendrés? j'étais sans enfants, stérile, exilée, répudiée...* (49.21). La consolation est une descendance, non selon la chair (naturelle), mais selon la promesse (miraculeuse), en vertu de la foi (Ga 4.22-5.1). A la différence de Sara, Sion ne semble pas enfanter et être la mère naturelle (49.21; 54.1; 66.7). Elle ne connaît pas de douleurs. Elle est donc délivrée de la malédiction du péché qui reposait sur la femme (Gn 3.16).

En 51.1-3, le jardin d'Eden semble aussi hors contexte.<sup>7</sup> En fait, Esaïe compare son époque à un désert, pour annoncer que Dieu est capable de le transformer. L'Eden fait référence à la création toute bonne de Dieu: la nouvelle alliance sera donc du même ordre. Tous ceux qui recherchent la justice sont appelés enfants d'Abraham et de Sara. Cela signifie que la généalogie retenue par Esaïe n'est pas celle du sang, mais de l'alliance (Gn 15.18; 17.1-2). Abraham est cité comme modèle de l'homme qui a cherché la justice et qui a été déclaré juste par la foi (Gn 15.6). C'est sur ce même mode, la foi, que ceux qui recherchent la justice sont déclarés justes.

Au chapitre 53, le Serviteur accomplit le sacrifice d'expiation. Non avec du sang animal, mais avec son propre sang. Ce sacrifice permet enfin la délivrance du mal et la purification de toute maladie. Ainsi, il écrase la tête du serpent! Le Serviteur *verra* une descendance (v.10). Comment peut-il mourir et voir une descendance? Esaïe suggère en filigrane la résurrection: parce que Jésus-Christ est vivant, il peut voir sa descendance. Dans les versets 1-6, ce sont des "nous" qui parlent. Esaïe s'inclut donc dans le récit et se met lui-même au bénéfice de l'œuvre du Serviteur pour recevoir la purification de ses péchés (6.7). Ces "nous" qui étaient errants (53.6) sont délivrés. Une nouvelle descendance est engendrée, composée d'israélites et de fils des nations <sup>③</sup> dont le péché a été expié: la promesse d'une postérité nombreuse se réalise <sup>①</sup>!

Esaïe n'utilise pas l'histoire d'Abraham et Sara de façon littérale, en faisant coller chaque détail de leur histoire à celle de Jérusalem. Ce qui l'intéresse, ce sont les *modes d'action* de Dieu envers les patriarches, qu'il applique maintenant à Jérusalem. La délivrance de la stérilité sert de paradigme pour la délivrance du péché. Esaïe ne se contente pas d'un simple transfert d'une histoire à l'autre. Il opère une idéalisation, ou plutôt une métaphore: la ville de Jérusalem devient aussi une femme (54.11-17). Esaïe parle d'une réalité (le peuple de Dieu), en employant des images (la ville et la femme).<sup>8</sup> Il met en route notre imagination, pour nous faire entrer dans une nouvelle dimension, où notre intelligence s'imbrique avec nos émotions. Cela nous permet de mieux saisir la réalité du Royaume de Dieu. Pour interpréter ces textes, il faut absolument comprendre comment fonctionne la métaphore, sinon on fait d'affreux contresens. La métaphore permet de parler de Jérusalem avec une souplesse des images qui désarçonne celui qui s'en tiendrait à une lecture strictement littéraliste.<sup>9</sup>

L'identification de Jérusalem à une mère pousse à l'abstraction. Par exemple, Sion a donné naissance à des fils (51.18-20), alors que plus tard, Sion n'a pas enfanté (54.1). La chronologie est impossible: Jérusalem voit arriver des fils alors qu'elle est encore dévastée (49.14-21). Elle devient mère avant d'être épousée (54.1-5 >> Ap 19.6-9) et elle enfante avant d'être en travail: *Avant d'être en travail, elle a accouché; avant que les douleurs ne lui viennent, elle a donné le jour à un fils. Qui a jamais entendu rien de tel? Qui a jamais rien vu de semblable? Un pays peut-il naître en un seul jour? Une nation peut-elle être mise au monde d'un seul coup? A peine en travail, Sion a mis au monde ses fils* (Es 66.7-8). Cet enfantement est tout simplement miraculeux! Comme la

<sup>7</sup> En dehors de la Genèse, le jardin d'Eden est cité seulement ici et en Ez. 28.13; 31.9, 16, 18; 36.35; Jl 2.3.

<sup>8</sup> Grec *metaphora* = transport. *Procédé par lequel on substitue à la signification d'un mot ou d'un groupe de mots une autre signification qui s'y rapporte en vertu d'une analogie ou d'une comparaison implicite* (Petit Larousse, 2007).

<sup>9</sup> Par ex., Sion revêt ses fils comme de bijoux et les attachera comme la fiancée (49.18): que ses fils soient comparés à des bijoux peut se comprendre, mais qu'elle les attache comme une fiancée est (littéralement) incompréhensible!

naissance d'Isaac. Ainsi, la nouvelle Jérusalem échappe à la malédiction due au péché (=stérilité). Jérusalem reçoit des fils sans douleurs, par l'Esprit, en échappant aux souffrances de l'accouchement (=conséquences du péché). Ses fils constituent une nouvelle humanité, par le lien de l'Esprit (et non plus du sang).

*Agrandis le lieu de ta tente<sup>10</sup> et qu'ils étendent les tentures de tes demeures! Ne retiens pas. Allonge tes cordes et fortifie tes piquets! Car à droite et à gauche tu te répandras. Ta descendance prendra possession<sup>11</sup> des nations et ils habiteront des villes désertes* (54.2-3). Les fils sont à l'étroit, comme promis (49.20). L'Eternel se constitue une descendance d'Abraham selon la promesse (51.2). Les fils affluent, ce qui oblige leur mère à agrandir sa tente. En même temps, les fils se dispersent pour habiter les villes désertes. La promesse faite à Jérusalem de **prendre possession** reprend celle accordée à Abraham: *Je te bénirai et je multiplierai ta descendance comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est au bord de la mer* ①. *Ta descendance prendra possession des villes de ses ennemis* (Gn 22.17, NBS) ③.

L'Eternel ne propose pas un simple traité de suzeraineté, mais un mariage (54.5-10). Parler de Jérusalem comme d'une femme permet donc à Esaïe d'approfondir sa méditation et de prophétiser une nouvelle alliance indéfectible. Une telle relation d'intimité avec Dieu est extraordinaire (cf. la promesse ②). Es 54.7-8 affirment la fin de l'abandon et la bienveillance éternelle de Dieu. Au v.9, Esaïe provoque la surprise en rappelant l'alliance avec Noé. Cette alliance témoigne de la fidélité de l'Eternel à ses promesses, puisqu'il n'y a plus jamais eu de déluge. A présent, le Seigneur s'engage par un serment à ne plus détruire Jérusalem et Il scelle avec elle une nouvelle alliance. De même que les descendants de Noé ont repeuplé toute la terre, la descendance de Jérusalem remplira toute la terre (54.3).

### ***Esaïe annonce la nouvelle alliance en Jésus-Christ***

En rappelant les histoires anciennes (Noé, Abraham et Sara, etc.), Esaïe souligne la continuité de l'action de Dieu dans l'Histoire et sa bienveillance constante envers les hommes. D'un autre côté, en idéalisant Jérusalem, Esaïe dépeint une nouvelle alliance et un salut au-delà de tout ce que l'on peut imaginer. Il y a continuité et discontinuité. Ou autrement dit, un *déjà* et un *pas encore...* ce qui est aussi notre situation! Les prophètes ont donc beaucoup à nous dire pour aujourd'hui. Ils vivent les tensions de l'alliance, comme nous aussi: comment le peuple de Dieu peut-il encore commettre le mal, alors qu'il a reçu de telles promesses? La différence, c'est qu'aujourd'hui, l'œuvre du Serviteur a été accomplie à la croix. La question: *Qui sera l'homme juste capable d'écraser la tête du serpent?* a été résolue. L'alliance place Jésus-Christ au centre (Es 49.8; Ph 2.8). Toutes les promesses et toutes les prophéties s'accomplissent en Lui.

### **10.3 Proposition de travaux écrits**

Situer d'abord le prophète dans son contexte, puis examiner comment se réalisent et sont développées les 4 promesses, la Loi et l'alliance dans le chapitre choisi:

-Jérémie 31	-Ezéchiel 36
-Joël 2	-Michée 4 ou 5
-Sophonie 3	-Zacharie 2

<sup>10</sup> Il est étonnant qu'Esaïe parle d'une tente (לִקְنָה) et non d'une ville, car à son époque Jérusalem était fortifiée. Et après l'exil, la ville sera rebâtie. La tente fait penser à l'époque des patriarches: Abraham et Sara ont certainement dû agrandir la leur pour accueillir Isaac. On peut aussi faire le lien avec la tente de David dans laquelle régnera le Messie (Es 16.5) et avec Jérusalem, *tente qui ne sera plus démontée, dont les piquets ne seront jamais enlevés, et dont les cordages ne seront pas détachés* (Es 33.20b, NBS).

<sup>11</sup> Le verbe *prendre possession* ou *déposséder* (שָׁבַת au qal) a aussi le sens d'*hériter*. C'est ce dernier terme que proposent le *BDB* et le *HALOT* dans notre passage.

## 11 La période intertestamentaire

Les 400 ans de silence avant l'arrivée du Christ font sentir l'extrême mise en tension de l'alliance, mais aussi le besoin d'un véritable Libérateur. Jésus surgit ensuite dans tout son éclat. Aujourd'hui, nous expérimentons aussi la mise en tension de l'alliance. Comment est-ce que nous vivons, personnellement et en Eglise, le *déjà* et le *pas encore* accompli? Il y a deux écueils à éviter: être si bien installés qu'on en oublie que Jésus revient. Ou alors être dans une telle excitation par rapport à son retour, qu'on en oublie l'engagement dans ce monde, notamment auprès de ceux qui souffrent.

## 12 La nouvelle alliance accomplit l'ancienne

La Genèse pose d'emblée le problème du mal, avec l'énigme: *Qui écrasera la tête du maudit serpent?* Les quatre promesses faites à Abraham sont un début de solution. Cependant, cette alliance se réalise de façon très incomplète, comme on l'a vu:

- ① le **filis** promis est pécheur. Il est incapable, par sa propre justice, d'écraser la tête du serpent. Et même dans sa nombreuse descendance, aucun n'est trouvé juste.
- ② le tabernacle (puis le temple) et les sacrifices lévitiques sont très élaborés, mais incapables d'assurer **la relation de bénédiction** promise, en éradiquant le péché.
- ③ Israël est si infidèle qu'il s'écarte de la bénédiction promise. Il ne peut donc transmettre **la bénédiction aux nations**.
- ④ Israël obtient **la terre de Canaan**, mais il la souille par ses péchés. Du coup, il perd la domination de sa terre.

Au début du NT, Matthieu pose d'emblée le nouveau décor de la nouvelle alliance:

- ① Il commence avec la *généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham* (Mt 1.1-17). Jésus est donc le fils promis à Abraham. Comme Isaac, il naît d'un miracle, puisque sa mère est vierge. *Marie enfantera un fils et tu lui donneras le nom de Jésus (=Sauveur), c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés* (Mt 1.18-21).
- ② Jésus est l'Emmanuel (=Dieu-avec-nous, prophétisé par Es 7.14), qui rétablit la **relation de bénédiction** entre Dieu et son peuple (Mt 1.22-24).
- ③ Des mages païens adorent Jésus: **la bénédiction s'étend aux nations** (Mt 2.1-12).
- ④ Hérode prend peur, car il sent que cette naissance va le détrôner (Mt 2.3-8). En filigrane, on apprend ainsi que Jésus est roi et qu'il vient **conquérir la terre**.

Pour réaliser les promesses, Jésus endosse la condition d'Israël, en s'identifiant à son histoire, comme le souligne encore Matthieu:

- ① Comme Israël, Jésus doit fuir en Egypte (Mt 2.13-15), afin d'accomplir la prophétie d'Osée 11.1: *J'ai appelé mon fils hors d'Egypte*. Hérode (=pharaon) se met dans une grande colère et fait assassiner les fils hébreux (Mt 2.16-18). Jésus grandit à Nazareth: Mt 2.19-23. Sa venue est préparée par Jean-Baptiste: Mt 3.1-12).
- ② Après sa sortie d'Egypte, Jésus passe par les eaux du Jourdain (comme Israël dans la Mer Rouge), pour être baptisé et recevoir l'approbation de son Père, dans une **relation d'intimité, de bénédiction**: *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection* (Mt 3.13-17). Puis il est tenté au désert, mais à la différence d'Israël, il ne se laisse pas aller au mal et résiste à la voix du serpent (Mt 4.1-11).
- ③ De retour dans la *Galilée des païens*, Jésus commence à prêcher pour apporter **la lumière à ces nations** (Mt 4.12-17). Il choisit ses disciples: Mt 4.18-22). Il prêche la Bonne Nouvelle aux Juifs et non-Juifs, en guérissant les malades (Mt 4.23-25).
- ④ En nouveau Moïse, Jésus monte sur la montagne (=Sinaï) et proclame son sermon (=la Loi) du Royaume des cieux, destiné à ceux qui **hériteront la terre** (Mt 5.1-12).

Dans son sermon, Jésus affirme: *Ne croyez pas que je suis venu pour abolir la loi ou les prophètes. Je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir* (Mt 5-7). Jésus s'inscrit donc dans la tradition de Moïse et des prophètes. Comme Israël avait 12 tribus, Jésus se choisit 12 apôtres. A chaque étape de la vie de Jésus, Matthieu s'applique à montrer qu'en Lui s'accomplissent toutes les promesses de l'alliance.

On pourrait suivre l'ensemble du NT, pour voir comment toutes les promesses se réalisent en Christ. Quelques exemples:

- ① L'apôtre Paul affirme que la promesse du **fils** a été donnée à Abraham et à **sa** descendance qui est le Christ (Ga 3.16).
- ② + ③ La séparation entre Juifs et non-Juifs est abolie, selon Ephésiens 2: *Autrefois païens dans la chair... Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. Car il est notre paix, lui qui des deux (=païens et Juifs) n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié... il a voulu créer en lui-même avec les deux (=païens et Juifs) un seul homme nouveau... et les réconcilier avec Dieu l'un et l'autre en un seul corps* (=le Corps de Christ, image favorite de l'apôtre pour parler de l'Eglise, composée de judéo- et pagano-chrétiens, qui ont reçu cette relation de bénédiction avec Dieu), *par la croix, en détruisant par elle l'inimitié... par lui les uns et les autres nous avons accès auprès du Père, dans un même Esprit* (v.11-18). L'Eglise est donc ce peuple nombreux comme les étoiles et comme le sable, promis à Abraham, car le lien n'est pas celui du sang, mais de la promesse (Rm 9.6-8; 11.11).
- ④ Jésus dit à ses disciples: *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples...* (Mt 28.18-19). Cet ordre de mission s'accomplit dans les Actes et jusqu'à nous aujourd'hui.

L'Apocalypse décrit aussi l'accomplissement merveilleux des promesses:

- ① + ④ Le serpent a été précipité, jeté hors de la cour céleste. *Maintenant le salut est arrivé, ainsi que la puissance, le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ* (Ap 12). A la croix, Satan a été détrôné. La nouvelle Jérusalem peut donc venir, avec **le règne éternel du Fils et du Père, sur toute la terre** (Ap 21-22).
- ② + ③ Des myriades de croyants, de tous les temps, les races et nations, s'approchent du trône de l'Agneau (Ap 5.11), afin de régner avec Christ (Ap 22.1-5).

*A celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles!* (Ap 5.13).